

REVUE DE PRESSE

KLONK ET LELONK



Kaysersberg Vignoble - Retour sur la 10e édition de Festicave Un grand cru

Organisée et animée par une quarantaine de bénévoles de Fascht & compagnie, la 10e édition de Festicave intitulée « Des arts et du vin bio » a rallié tous les suffrages, semant à tous vents, pour tous les goûts, du palais et de l'esprit.



Klonk et Lelonk présentent une méthode inédite pour repasser un costume. PHOTO DNA

(...) pendant que se remplit l'amphithéâtre pour assister aux originales singeries de Klonk -le petit- et Lelonk -le grand, attifés d'un costume gris old fashioned au pantalon trop court pour l'un, trop long pour l'autre.

Confrontés à des ustensiles hostiles, ces clowns célestes miment les aléas domestiques en cinéma muet, seulement bruité d'interjections et de borborygmes. Et quand ils se décident à parler, c'est pour parodier Shakespeare, ou simuler dialogue imaginé de Lacan corrigeant Freud !

C'est exquis, les enfants s'esclaffent à la gestuelle, les adultes aussi qui renchérisent quand ils comprennent la sémantique absurde.

DNA le 22 août 2017



© **Dernières Nouvelles d'Alsace, Jeudi 28 Avril 2005**

Au royaume de l'absurde...

Histoire de seaux, d'horloges et de mètres-rubans où Freud se mêle à Shakespeare : encore une histoire des « Arts Pitres », mais une histoire inédite (c'est une création) qui use de toutes les gammes de l'absurde. « Klonk et Lelonk » faisaient la paire, hier en fin d'après-midi à l'Espace Athic.

Un seau au milieu de la scène, une ligne blanche, et deux hommes identiques, costumés de gris, en vis-à-vis. Le faciès élastique, les deux jumeaux jouent de petits riens, se singent, s'opposent, se ressemblent, se fuient, et s'emballent dans une charge héroïque de fous-furieux qui voit défiler des seaux se reconvertissant en couvre-chefs, ou en chevaux (les comédiens font preuve d'imagination, de beaucoup d'imagination), s'entre-tuant dans une bataille clinquante d'où émergent des « seaux to be or not to be », des « this is the king Arthur », les mots mâchés avec un accent merveilleux d'authenticité british, d'autres remarques d'inspiration néo-shakespearienne trompées par un franglais du plus mauvais goût ou par d'autres références plus triviales : « did you fuck my wife ? »

Sigmund Freud

Combien de fois Arthur et Guenièvre, sans parler de l'illustre poète dramatique britannique, ont dû se retourner dans leur tombe ? Klonk et Lelonk n'en ont cure, tout occupés à leurs babillages absurdes et leurs billevesées incessantes et incompréhensibles qui ne laissent au spectateur pas un seul moment de répit.

Klonk et Lelonk alias Dominique Renckel et Thierry Lucas, mal à l'aise dans leur costume politiquement correct, s'en prennent aussi à Sigmund Freud, à son moi et à son surmoi. « De deux choses l'une, soit on est pareil, soit on est différent. Mais c'est pas pareil d'être différent... » Les philosophes de pacotille développent leur théorie de l'absurde, qui remporte bien sûr tous les suffrages des témoins présents dans la salle.

Batterie de seaux

Les disputes philosophiques cèdent le pas pour je-ne-sais quelle raison aux rivalités amoureuses et facétieuses, aux exploits nano-sportifs, comme ce séjour en apnée dans un seau. Ah oui, le seau, accessoire omniprésent qui couronne les têtes ou lie les pieds sans modération quand il ne cache pas, pour un court laps de temps, les grimaces de l'un ou de l'autre. Klonk et Lelonk, c'est aussi le bruit que font des gouttes d'eau imaginaires tombant dans une batterie de seaux dont les deux costumés usent et abusent. On s'amuse d'un rien, n'est-ce pas ?

Klonk et Lelonk jouent avec, et se jouent de tout et des rien. Le visage patibulaire d'un voisin croisé à 7 h du mat', la pose bcbg de l'orateur démagogue devant son public, l'acharnement d'un pilote de course hargneux qui se bat contre la montre. On rie volontiers de ces petits rien, d'autant plus qu'ils forment un tout absurde, mais un tout quand même.

J-F. Ott



N° 46 - Lundi 20 novembre 2005

Idées Hebdo / Théâtre burlesque à Ostwald

Être ou ne pas être clowns

Citant Shakespeare et évoquant Beckett, Klonk et Lelonk composent un théâtre burlesque, aux frontières du cirque et du clown. Poussant l'absurde jusqu'au rire, et brouillant les pistes de l'humour.

■ Absurde n'est pas français. Du moins, ça en a tout l'air. Car depuis une vingtaine d'années, l'humour français cherche plutôt le bon mot ou la situation vaudevillesque. En oubliant qu'il pouvait y avoir du sens même dans l'absence de sens. Un genre d'humour brutal prescrit pour les situations désespérées, qui révèle les limites d'une rationalité fatalement incomplète. Les Anglo-saxons en sont fous, la communauté juive l'a plus ou moins inventé, les Belges en ont fait leur pain blanc. A Strasbourg, deux pitres s'y adonnent à leur façon. Et se gagnent doucement une belle reconnaissance, après avoir joué aux Pisteurs d'étoiles à Obernai, puis au Théâtre du Rond-Point à Paris.



Sur scène, Klonk et Lelonk portent le même costume. (Document remis)

« On cherche à toucher les gens par une humanité profonde »

Ils se sont retrouvés sur le plateau de SiPeuCirque, ont fondé la compagnie Les Arts Pitres il y a deux ans, rejoints par le metteur en scène Xavier Martin. Ni tout à fait clown, ni tout à fait cirque, leur spectacle Klonk et Lelonk est à part. « Du théâtre burlesque », explique Dominique Renckel (Lelonk). Même si, « comme le clown tente de le faire, on cherche à toucher les gens par une humanité profon-

de », ajoute Thierry Lucas (Klonk).

L'un, petit avec les cheveux en pétard. L'autre, grand escogriffe aux allures de Tom Waits. Sur scène, Klonk et Lelonk portent le même costume. Une manière de faire entrer les différences dans un modèle standard. D'où les inévitables débordements, provoqués par ces deux bonshommes paumés « dans une sorte de *no man's land* ». Car tels les clowns existentiels d'En attendant Godot de Beckett, ils viennent de nulle part et ne vont nulle part. Et le non-évé-

nement provoque le rire, dans un présent indéfini qu'ils s'efforcent de combler en jeux idiots et en réminiscences de moments passés.

« On traverse tout le panel d'une relation de couple »

De Shakespeare, ils travestissent les citations. A Freud, ils piquent l'idée d'un double inconscient, pour « créer une sorte de confusion : est-ce qu'on est un ou deux ? » explique Thierry. Un double qui

est aussi l'ami, l'intime. Complicité, déchirements, réconciliation : « On traverse tout le panel d'une relation de couple ». « Voir d'une relation à soi-même », renchérit Dominique.

Un théâtre poétique et touchant, où chacun y garde sa liberté de lecture. Et celle de rire pour un rien, avec ces deux pitres égarés dans le *no man's land* de l'humour.

Emmanuel Viau

► Les 2 et 3 décembre à 20h30 au Point d'eau à Ostwald, 03 88 30 17 17.



PAYS DE BARR ET DU BERNSTEIN

Klonk et Lelonk, magiciens de l'absurde

Klonk et Lelonk ont usé et abusé de leur propension à l'absurde sous le chapiteau installé dans la cour du collège de Dambach-la-Ville jeudi dernier. Un public nombreux a visiblement apprécié le jeu des deux pitres.

●●● Après Obernai («Pisteurs d'étoiles») et Paris (Théâtre du Rond-Point), «Klonk et Lelonk», tandem torquant et déjanté membre de la Compagnie «Les Arts Pitres», étaient jeudi à Dambach-la-Ville et samedi à Barr, dans le cadre des animations autour du nouveau cirque organisées par le Pays de Barr et du Bernstein.

Mauricette

Les deux compères trouvent d'autres accessoires pour leurs pitreries: carrés, cercaux, autres seaux. Tout est prétexte au gag. Les premières paroles sont en anglais (on a du mal à reconnaître Shakespeare) puis en français (psychothérapie irrationnelle à base de «transat, transit et transfert»). Le tout rythmé par des bouffonneries acrobatiques qui font rire autant qu'elles suscitent l'admiration (le petit «Klonk» réussit l'exploit de se coincer tout seul les bras

C'est sûr, ces deux-là s'ennuient ferme. Depuis combien de temps peuvent-ils être ici, enfermés dans leur univers absurde ? Difficile à dire. Mais ça y est, ils se sont vus. Leur premier réflexe, commun et primaire: tenter d'arracher à l'autre le seau qui se trouvait au milieu de la scène et qui, du coup, se casse en deux.

belle musique en recueillant ce liquide imaginaire qui goutte depuis le haut du chapiteau. Au final, nos deux artistes se rendent compte que c'est ensemble, en unissant leurs deux moitiés de seau, qu'ils parviendront au meilleur résultat. «Nous deux, on est diffé-rents, mais on est pareils». Rideau.

«Que du bonheur»

Le public, qui a applaudi et ri spontanément tout le long du spectacle, a apprécié dans l'ensemble, malgré quelques longueurs qu'il a pu détecter. «Cela fait seulement quatre fois que nous jouons ce spectacle. Nous allons le peaufiner au fil des tournées», promet «Lelonk», en sueur dans les coulisses. «Klonk», qui, il y a un instant encore, était allongé de tout son long, presque sans vie, histoire de soulager un peu son dos douloureux, l'assure: «Ce spectacle, c'est que du bonheur!». Paragés, messieurs ! **ESS**



(Photo DNA-J.P. Kaiser)

Au royaume de l'absurde...

dans une chaise!). Rien ne semble devoir perturber cet univers déjanté qu'ils se sont créés. C'est sans compter sur Mauricette, une fille dont ils sont tous les deux amoureux et qui les rend encore plus fous (si si, c'est possible!). C'est à qui restera le plus longtemps la tête sous l'eau ou à qui fera la plus

avec le soutien à la production

du ministère de la culture
et de la communication

Drac Alsace



de la Ville de Strasbourg



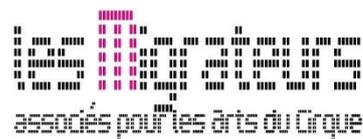
du Conseil Général du Bas-Rhin



soutien

Festival Pisteurs d'Etoiles

Le Point d'Eau



Compagnie Dare d'Art



Le Maillon

Espace Scènes d'Alsace



contact : Thierry LUCAS +33 (0)6 03 85 38 98

contact@les-arts-pitres.com

www.les-arts-pitres.com



LES ARTS PITRES

Siège social : c/o Nathalie EHSAN-ZIAH

1 rue de Neuwiller - 67000 STRASBOURG

Inscrit au Tribunal d'Instance de Strasbourg : le 18 juin 2002 Volume 80 Folio n°150

Numéro SIREN : 445 178 023 00047

